

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

SOCIÉTÉ DENTAIRE
 LA RUE DE LILLE
 (Tél. 61.80)
 SEULE ORGANISATION UNIQUE COMME LA SOCIÉTÉ DENTAIRE pour vous offrir à des prix très réduits, toutes les dentures modernes de l'Art Dentaire.
 Remplacement immédiat.
 Ouvert tous les jours de 9 à 20 heures.

BUREAUX
 ROUBAIX. — 49-51, Grande-Rue. Tél. 327.32, 327.33 et 327.34.
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 1, rue Faidherbe. Tél. 838.51.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Providence. 77.86.
 MOUSCRON. — 108, rue de la Station. Tél. 544.

ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

A BOURGES, où il fut sous-lieutenant...
M. ALBERT LEBRUN
 visite la cathédrale
 et le Palais Jacques-Cœur restauré
 et pose la première pierre de l'Hôtel-Dieu

LE CHEF DE L'ÉTAT

soulignant
 la gravité de l'heure,
 dit le devoir
 de chaque Français
 de collaborer
 au «grand labeur national»
 « POUR LE SALUT DE SON
 FOYER, DE SA FAMILLE,
 DE SA PATRIE »



Un groupe de jeunes Berrichons souhaitant la bienvenue au président Lebrun.

Paris, 18 juin. — M. Lebrun, président de la République, accompagné de M. Guy La Chambre, ministre de l'Air; Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale; Gentin, ministre du Commerce, est arrivé à 10 h. 45 à la gare de Bourges.

Sur le parcours de la gare à l'hôtel de ville, les pavements des édifices publics et des maisons sont abondants. La population aux fenêtres et sur les trottoirs manifeste avec enthousiasme aux cris de: « Vive le président Lebrun! ».

M. Albert Lebrun et les membres du Gouvernement mettent pied à terre devant le monument aux morts de la guerre.

Les associations d'anciens combattants et victimes de la guerre, avec drapeaux entourent le monument au pied duquel M. Albert Lebrun dépose une gerbe de fleurs et se recueille un long instant.

Le président a consacré sa matinée à une réception des autorités locales, à une visite de la cathédrale et à l'inauguration de la foire-exposition.

La visite de la cathédrale

Sur le parvis de la cathédrale, Mgr Fillon, archevêque, entouré de son chapitre, reçoit le président et les membres du Gouvernement.

L'archevêque de Bourges déclare: « Il n'est pas d'ordre social possible sans obéissance consentie au devoir, mais nous professons tout autant qu'il n'y a pas de progrès stable sans le respect de la dignité et des saintes libertés de la personne humaine. L'hommage que vous rendez aux artistes inconnus de la cathédrale, merveille du Centre de la France, nous est, monsieur le président,

pour les tâches de collaboration nationale un puissant encouragement. »

M. Lebrun a remercié Mgr Fillon avec lequel, accompagné de Mgr Chastres, Mgr Breton, Mgr Lagrange, il va visiter les cinq nefs de la cathédrale.

M. Lebrun prend ensuite congé de Mgr Fillon et du clergé.

(Lire la suite page 2.)

UN NOUVEL INCIDENT à propos du survol du territoire du Reich par un avion tchécoslovaque sera réglé par la voie diplomatique...

...Ce qui n'empêche pas le ministre de l'Intérieur allemand de menacer Prague en termes violents

(Lire l'information page 2.)

EN EXTREME-ORIENT

Un duel à la mitrailleuse entre fantassins soviétiques et gardes mandchous

Tokio, 18 juin. — Un incident de frontière s'est produit près de Hung Tchong. Vingt garde-frontières mandchous qui patrouillaient sur des hauteurs voisines de Hung Tchong essayèrent un feu de mitrailleuses tiré par une patrouille soviétique composée d'une trentaine de fantassins. Ceux-ci furent repoussés après un duel de mitrailleuses qui dura vingt minutes.

Les deux partis ont reçu des renforts et restent face à face. Le corps d'un garde mandchou tué a été enlevé par les soldats soviétiques.

Trois mille kilomètres carrés sont maintenant submergés

Changhai, 18 juin. — Des terrains d'une superficie de quelque trois mille kilomètres carrés sont maintenant recouverts d'eau, à la suite des inondations du fleuve Jaune.

Les combats entre Japonais et Chinois sont pour le moment arrêtés.

Les inondations, qui forment une véritable mer, progressent selon une direction sud-est entre Tchongtchéou et Kaiteng, la capitale du Honan.

BILLET PARISIEN

Le pays au travail

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 18 JUIN (Minuit).

Les vacances du Parlement n'en sont pas pour le gouvernement. Celui-ci entre, en effet, dans une période où il aura à fournir un labeur accru. Du moins, il pourra s'y consacrer sans être constamment entravé dans son action par les tentatives démagogiques des partis marxistes. Il va pouvoir gouverner pour le pays tout entier, dont la volonté s'est manifestée par la majorité dégagée vendredi à la Chambre elle-même par la mise aux voix de l'ordre du jour.

Depuis le congrès de Royan, on savait que les intrigues communistes troubleraient profondément les élus de la S. F. I. O. Sans doute, le congrès n'avait-il pas prononcé la condamnation formelle du cabinet Daladier, mais l'esprit dans lequel il s'était déroulé ne laissait aucun doute sur les affinités du socialisme français pour une action brutale, incompatible avec le calme et l'union. Au terme même de sa mission, la Chambre a donc fourni elle-même la démonstration que la logique des faits supplante, tôt ou tard, les constructions artificielles et que, devant certaines nécessités impérieuses, le peuple français finit toujours par comprendre.

Est-ce à dire que les partis dont l'agitation était directement dommageable au redressement du pays se soient inclinés sans arrière-pensée ? C'est pour mettre fin à leurs manœuvres que le décret de clôture a été lu si brusquement. Ne chercheront-ils pas une revanche ? S'ils la cherchent, ils craindront du moins de s'enfoncer davantage dans l'impopularité. Beaucoup d'élus social-communistes n'ont pas été fâchés, au fond, d'échapper à toutes les responsabilités dont les chargeaient les consignes des Internationales. Ils ont protesté, mais la session étant et demeurant close, pour employer les termes rituels, ils n'en sont pas fâchés outre mesure.

Aussi bien, dans le pays même, l'agitation marxiste trouvera-t-elle, pendant les vacances parlementaires, un terrain où se développer ? Le peuple français n'est pas si sot que le croient les communistes. Il n'ignore pas que le mouvement dirigé en faveur de Valence ne répond en rien aux intérêts de la paix. Jouer avec le feu est un jeu dangereux et qui ne peut être que médiocrement goûté du peuple français, décidé à tout pour le maintien de la paix, dans les limites de son honneur et de sa dignité.

Sur le plan des revendications sociales, le terrain des agitateurs n'est pas meilleur. S'ils feignent de s'indigner contre l'annonce des décrets destinés à ranimer la production, fut-ce au prix d'un aménagement de la loi de quarante heures, la majorité des Français a suffisamment pris conscience de la gravité de la situation présente pour accepter des sacrifices. Certes, ce n'est pas toujours de gaieté de cœur qu'elle collaborera au « grand labeur national » auquel l'a convié, dans le discours de Bourges, le président Albert Lebrun. Mais plutôt que de laisser accumuler les ruines et les menaces sur la patrie, elle consent à ce sacrifice en se disant, avec le chef de l'État, qu'il est bien modeste, en comparaison avec celui dont les combattants de la dernière guerre donnèrent l'impérissable exemple.

René ROUSSEAU.

FUTUR ROI...



LE PETIT PRINCE SIMÉON, héritier du trône de Bulgarie, qui vient d'avoir un an et que l'on voit ici avec sa sœur, LA PRINCESSE MARIE-LOUISE.

Aux Assises de Liège

« LE TÉMOIN MENT... »

C'est la réponse habituelle de la veuve Becker aux déclarations des témoins qui lui sont défavorables

(Lire le compte rendu page 2.)

UNE ARMÉE FÉMININE EN ANGLETERRE



LA MARQUISE DE READING ancienne dactylo, devenue vice-reine des Indes, chargée de recruter des adhérentes pour la formation d'une armée territoriale de femmes, préconisée par M. Hore Belisha, ministre de la Guerre anglais.

LA GUERRE EN ESPAGNE

Une commission internationale ira-t-elle enquêter sur les lieux des bombardements aériens ?

8.500 miliciens ont été dirigés sur la Catalogne
 600 ont opté pour Franco

Paris, 18 juin. — L'entretien que M. Georges Bonnet a eu samedi après-midi avec Sir Eric Phipps, ambassadeur d'Angleterre à Paris, a porté spécialement sur les bombardements des villes ouvertes espagnoles.

Comme on l'a dit, le gouvernement britannique a l'intention de prendre une initiative en vue de mettre fin à ces pratiques cruelles.

Une Commission internationale composée d'Anglais, de Suédois et de Norvégiens pourrait se rendre sur place afin de constater si l'attaque avait bien pour but la destruction d'objets présentant un intérêt militaire.

Un communiqué officiel sera publié à ce sujet lundi prochain.

(Lire la suite page 2.)



A l'intérieur de la cathédrale de Bourges, M. LEBRUN (à gauche) écoute l'allocution prononcée par l'archevêque, Mgr FILLON (Belino France-Presse.)

Le pèlerinage de l'aviation à Lourdes

Les pilotes ont été reçus par le cardinal Gerlier qui a salué en eux « les dignes représentants des ailes de la France chrétienne »

Lourdes, 18 juin. — Le groupe de pèlerins de l'aviation qui est arrivé vendredi à Lourdes a été reçu devant la grotte par le cardinal Gerlier et par Mgr Choquet, évêque de Tarbes et de Lourdes.

On remarquait parmi eux MM. Michel Détrouy, le colonel Watteau, le général Pujo, ancien chef de l'état-major de l'Armée de l'air, etc...

(Lire la suite page 2.)



EN GARE D'ARREAU, DES MEMBRES DU COMITÉ DE SECOURS DISTRIBUENT DES VIVRES AUX RÉFUGIÉS ESPAGNOLS. (Fr France-Presse.)